

UNE HISTOIRE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

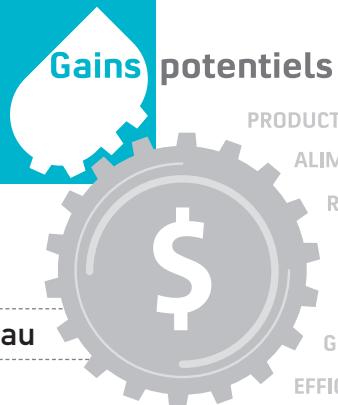
Quand le
CCS baisse,
on encaisse!

- Voici la démarche qui a mené la Ferme Marisol vers une amélioration de la santé du pis du troupeau et de la rentabilité de l'entreprise.

C'est dans le village de Saint-Clément, dans le Bas-Saint-Laurent, que Nelson Cayouette exploite la ferme laitière Marisol. En achetant les parts de son père, Fabien, en 2011, il est devenu la cinquième génération à exploiter la ferme familiale. Encore aujourd'hui, Nelson peut compter sur l'implication active de ses parents dans l'entreprise. Sa mère Michelle, toujours actionnaire, s'occupe de la comptabilité, alors que son père s'implique dans l'élevage et les travaux aux champs. Le troupeau compte 32 vaches adultes de race holstein et 26 sujets de remplacement.

Nelson s'entoure d'intervenants de qualité pour l'aider à atteindre ses objectifs :

- D^re Annie Fréchette du Service vétérinaire des Vallées au Fleuve (SVVF)
- Lorianne Pettigrew, conseillère chez Valacta (en remplacement de Mélodie Beaulieu présentement en congé de maternité)
- Jessy Charron, technicienne chez Valacta
- Manal Baghagra, expert-conseil de la Coop Agriscar de L'Isle-Verte
- Anthony Beaulieu, Service Agro-Mécanique Saint-Clément



LE BUT

Nelson souhaite être efficace dans son entreprise pour être présent aux côtés de sa conjointe Amélie et s'impliquer dans l'éducation de leurs 3 enfants: Raphaëlle (9 ans), Alexis (5 ans) et Laetitia (4 ans). En plus d'être membre de la relève agricole de la région, il est pompier et arbitre au hockey dans ses temps libres. Pour les prochaines années, il souhaite maximiser la production et la longévité des animaux à l'intérieur des infrastructures déjà en place.

LA PRIORITÉ:
LA SANTÉ DU PIS

Le troupeau participe au contrôle laitier depuis plusieurs années. Le comptage des cellules somatiques du troupeau, sans être catastrophique, n'est pas optimal. Le problème n'avait pas été abordé de front, puisque ce n'était pas la priorité du moment.

Lorsque Nelson prend la relève en 2011, il s'inquiète davantage de la situation. Le CCS moyen du troupeau oscille alentour de 350 000. Il est conscient que cette situation en limite la production et lui fait perdre de l'argent. Avec l'échéancier du 400 000 qui se pointe à l'horizon, il décide de prendre le taureau par les cornes.



Nelson Cayouette, entouré d'Annie Fréchette, médecin vétérinaire, et de Lorianne Pettigrew, conseillère chez Valacta.

Par ANNIE FRÉCHETTE, médecin vétérinaire, Service vétérinaire des Vallées au Fleuve, JEAN DUROCHER, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, RENÉ ROY, agronome, agroéconomiste, et JULIE BAILLARGEON, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, R et D, Valacta.

**OBJECTIFS: AMÉLIORER LA SANTÉ MAMMAIRE DU TROUPEAU
POUR MAXIMISER LA PRODUCTION ET AMÉLIORER LA QUALITÉ DU LAIT LIVRÉ
POUR TOUCHER LES PRIMES À LA QUALITÉ
ÉCHÉANCE: 18 MOIS**

ACTIONS	RESPONSABLES	QUAND
Tenir à jour l'ordre de traite (en fonction du résultat des analyses bactériologiques)	Annie et Nelson	Immédiatement et de façon mensuelle
Évaluer la santé du pis du troupeau	Annie et Nelson	Mensuellement lors des visites de médecine préventive
Intégrer la pratique du port des gants durant la traite et les premiers jets	Nelson	Immédiatement
Inspecter le système de traite	Service Agro-Mécanique	Annuellement
Prélever des échantillons de lait pour culture bactériologique	Annie et Nelson	Selon le protocole établi
Établir un plan de traitement pour la mammite clinique	Annie	Selon le protocole établi
Effectuer un suivi mensuel de la contribution des vaches au CCS du réservoir	Annie, Lorianne (Mélodie) et Nelson	Mensuellement

La santé du pis, une valeur sûre, formation pratique offerte par Valacta et les médecins vétérinaires, lui procure des informations utiles.

Son objectif est maintenant clair: améliorer la santé mammaire de son troupeau et la qualité du lait livré pour augmenter sa rentabilité.

LE DIAGNOSTIC

En septembre 2011, Nelson et le Dr Nicolas Béland du SVVF procèdent à une analyse bactériologique de chaque

vache afin de comprendre la nature du problème. Le résultat n'est pas satisfaisant: 25 % des vaches sont positives à *Staphylococcus aureus*. Afin de limiter la propagation de la bactérie, Nicolas propose la mise en place d'un ordre de traite.

En janvier 2012, Nelson décide d'établir un suivi plus structuré de la santé du pis du troupeau (sur une base mensuelle), et c'est la collègue de Nicolas, la Dr^e Annie Fréchette, qui prend le relais.

À l'aide d'un questionnaire tiré de la trousse Tactik Santé du pis (www.reseaumammite.org), Annie et Nelson analysent la méthode de traite et identifient des opportunités d'amélioration. Le port des gants durant la traite et les premiers jets sont identifiés comme des pratiques efficaces et peu coûteuses à instaurer rapidement. De plus, une inspection régulière du système de traite est recommandée afin de détecter toute anomalie risquant de compromettre l'intégrité des trayons.

LE PLAN D'ACTION

Il faut maintenant répartir les tâches entre les différents membres de l'équipe:

Nelson commence à mettre des gants de façon systématique et à utiliser la tasse-filtre. Des cultures bactériologiques sont faites au vêlage et pour chaque cas de mammite clinique. L'ordre de traite est mis à jour mensuellement.

Un plan de traitement est mis en place et chaque décision est pesée avec soin:

Cela vaut-il la peine de traiter cette vache?

Est-elle atteinte d'une infection chronique?

La réforme devrait-elle être envisagée?

Un traitement (antibiotique) prolongé est mis en place pour les jeunes vaches atteintes de *Staph. aureus*. On mesure la guérison par une nouvelle



série d'analyses bactériologiques qui sont alors effectuées au laboratoire du SVVF.

La première année a été parfois difficile pour le moral, puisque Nelson a dû composer avec des contraintes de production. Aussi, il est frustrant de voir de nouveaux cas de *Staph. aureus* se produire malgré tous les efforts déployés. Nelson persiste, et 9 mois après le début de l'aventure, les résultats commencent enfin à refléter les efforts de l'équipe (voir graphique).

ÇA MARCHE!

Le suivi du comptage des cellules somatiques permet de confirmer que le nombre de taures infectées à leur premier contrôle (comptage supérieur à 200 000) diminue drastiquement et que le pourcentage de nouvelles infections durant la lactation et suite au tarissement diminue significativement. Le nombre de vaches atteintes de mammite clinique est également à la baisse: des améliorations plus que satisfaisantes principalement dues

VARIATION MENSUELLE DU COMPTAGE DES CELLULES SOMATIQUES AU CONTRÔLE LAITIER, JUIN 2011 À AVRIL 2014



aux changements de régie appliqués par Nelson.

Ces résultats ne sont pas tombés du ciel. Nelson a dû faire preuve de persévérance et de détermination. L'équipe d'intervenants l'a encadré et encouragé durant ce processus. Comme Nelson le dit si bien lui-même:

« La santé mammaire est dynamique et peut basculer d'un mois à l'autre, on ne peut la négliger! »

QUAND LE CCS BAISSE, ON ENCAISSE!

Présentement, la production se porte très bien et le troupeau ne possède presque plus de vaches « chroniques » (CCS mensuel constamment supérieur à 200 000). En avril dernier, il a reçu la mention « Très grande distinction » pour la qualité de son lait au concours Lait'Xcellent 2013.

L'outil Gains potentiels permet de calculer l'impact de l'amélioration de la santé du pis à la Ferme Marisol. Il mesure (en dollars) le gain économique obtenu pour la période du 1^{er} mai 2013 au 30 avril 2014 par rapport à celle du 1^{er} mai 2012 au 30 avril 2013. Le gain financier est associé à deux éléments:

- 1) Augmentation de la production laitière (452 kg par vache) induite par la diminution du comptage des cellules somatiques qui permet à la Ferme Marisol de produire son quota avec moins de vaches. Un gain de 5 600 \$ par année.
- 2) Qualité supérieure du lait (comptage des cellules somatiques) permettant à la Ferme Marisol de toucher de façon régulière depuis mai 2013 la prime à la qualité de 0,50 \$ par hectolitre¹ et la prime de la convention de mise en marché du lait². Au cours de la période précédente, il était rare que Nelson soit en mesure de toucher l'une ou l'autre des primes. Un gain de 2 100 \$ par année.

*le producteur
de lait
québécois*

L'amélioration de la santé du pis se manifeste également par la fréquence réduite de la mammite clinique. La mammite clinique (en plus de diminuer drastiquement la production laitière) entraîne des dépenses de médicaments et de frais vétérinaires. Le lait rejeté pour respecter la période de retrait est une autre conséquence négative. Il existe également un lien entre mammite clinique et diminution de la performance reproductive des vaches.

La majorité des producteurs laitiers ne sont pas en mesure d'évaluer l'impact économique de cet élé-

ment pour leur entreprise. Pourquoi? Simplement parce l'information sur les mammites cliniques n'est pas prise en note. Heureusement, le dossier de santé de la Ferme Marisol (même s'il n'était pas complet) a permis de faire une estimation de ce secteur. L'amélioration de la santé du pis à la Ferme Marisol a entraîné une diminution de la fréquence de la mammite clinique de l'ordre de 45 %, pour un gain approximatif de 3 500 \$ par année.

Le résultat global pour les efforts de Nelson: un gain de 11 200 \$ par année en plus du plaisir de travailler avec des vaches en santé.

S'ENTOURER POUR... ENCAISSEZ

S'impliquer et s'entourer d'intervenants compétents, ça peut avoir un impact important sur la santé du pis du troupeau, et quand le CCS baisse, le producteur encaisse!

¹ Prime à la qualité du lait de 0,50 \$/hectolitre: CCS < 200 000 et bactéries < 20 000.

² Prime de la convention de mise en marché du lait: CCS < 150 000 et bactéries < 15 000.

